

Articles et citations

Table des matières :

Vaccin Gardasil : attention !

Un réseau psychosomatique et le rôle des peptides.

Santé et ondes électromagnétiques : J-C Fajeau

Faire évoluer et avancer la psychosomatique, une évidence (J-C Fajeau)

Quelques citations

Cancer, un programme de survie : Pr Lucien Israël

Stephan Hawking, la preuve que la médecine se trompe (J-C Fajeau)

Un conte : Les trois ânes

Reprogrammation de l'ADN : les preuves

Attention !

Après les campagnes pour forcer à la vaccination Covid, les laboratoires pharmaceutiques relancent une offensive avec le Gardasil.

Ne vaccinez ni filles, ni garçons par Gardasil : un vaccin dangereux et inefficace contre le cancer.

Dr Gérard Delépine

Depuis quelques semaines, les lobbys des entreprises pharmaceutiques ont mobilisé les médias et notre ministre de la Santé pour faire la promotion de la vaccination anti-HPV (papillomavirus) et notre président a déploré qu' « un tiers des jeunes filles" et moins de 10% des garçons se font vacciner », se déclarant « ouvert à une vaccination obligatoire » sur le sujet.

Lire la suite : <https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/ne-vaccinez-ni-filles-ni-garcons-par-gardasil-un-vaccin-dangereux-et-inefficace>

Voici ce qui avait été écrit déjà en 2006 lors de la sortie de ce vaccin !

Le Gardasil, vaccin anti-cancer, nouveau scandale sanitaire ?

Depuis sa commercialisation en 2006, le Gardasil du laboratoire Sanofi-Pasteur MSD fait polémique. Deux jeunes femmes se disent victimes d'effets secondaires graves liés à ce vaccin. Elles ont déposé une demande d'indemnisation.

Après le Mediator, le Gardasil ? Arrivé sur le marché en novembre 2006, le vaccin destiné à lutter contre le cancer du col de l'utérus se retrouve une nouvelle fois sur la sellette. Deux jeunes filles de 16 et 20 ans estiment que ce médicament a provoqué chez elles de redoutables effets indésirables. Elles ont d'ailleurs déposé une demande d'indemnisation auprès de la Commission régionale de conciliation et d'indemnisation des accidents médicaux (CRCI) de Lyon.

Le Gardasil a-t-il effectivement provoqué les crises de paralysie intempestives, les maux de tête et les douleurs au ventre dont se plaignent les jeunes femmes ? « Il n'est pas exclu que le vaccin soit responsable de ces effets secondaires », note Jean-Pierre Spinosi, gynécologue-obstétricien en Suisse, co-auteur de « La piqûre de trop ? »*.

Comme souvent dans le domaine du médicament, le lien de cause à effet est difficile à prouver. Reste que depuis sa mise sur le marché, le Gardasil ne cesse d'être remis en cause. Début juillet, Philippe de Chazournes, médecin à Saint-Denis de La Réunion et président de l'association de médecins Med'Océan, s'interrogeait dans une lettre ouverte au ministre de la Santé, Xavier Bertrand : « L'efficacité du vaccin Gardasil est-elle démontrée ? Le vaccin Gardasil est-il véritablement sans danger ? La balance bénéfice/risque est-elle suffisante pour maintenir son remboursement ? »

Un questionnement d'autant plus important qu'en l'espace de 5 ans, près d'1,5 million de jeunes femmes âgées de

13 à 26 ans ont reçu au moins une dose de ce vaccin, remboursé à hauteur de 65 % par la Sécurité sociale... alors même que la preuve de son efficacité n'a toujours pas été donnée. « Les études cliniques du Gardasil n'ont pas été réalisées dans les règles de l'art », assure le docteur Spinosi. « Normalement, pour évaluer son innocuité, on compare un traitement à un placebo. Or, dans le cas de ce vaccin et dans la très grande majorité des études, le « placebo » utilisé n'était pas autre chose que l'adjuvant du vaccin ». L'Agence française de sécurité sanitaire

envahissaient les écrans télé et les pages des magazines. « Si vous êtes parents d'une adolescente, vous savez sans doute que l'année de ses 14 ans est un rendez-vous important : celui de la vaccination contre le cancer du col de l'utérus », vante une publicité sur papier glacé. « J'ai fait vacciner mes enfants contre la polio, la coqueluche, la tuberculose, le tétanos... sans me poser de question : ce sont des mesures de prévention nécessaires... La vaccination contre le cancer du col de l'utérus en fait partie », témoigne, sur la réclame, un certain Christophe, 40 ans, père d'une ado de 14 ans.

Plus haut, c'est une autre maman qui se réjouit : « pouvoir se protéger contre ce cancer est une chance ». Un peu plus bas, et en plus petits caractères, la même maman rappelle qu'il faut bien sûr faire des frottis de dépistage régulièrement... « Le danger, c'est que les jeunes femmes vaccinées ne voudront peut-être plus aller faire ces frottis », s'inquiète Philippe de Chazournes. Depuis les années 1980, le nombre de nouveaux cas et la mortalité liée au cancer du col de l'utérus est en baisse continue. « La seule et unique mesure de prévention associée à cette baisse régulière est le dépistage régulier par un frottis cervico-utérin », rappelle le médecin. La méthode demeure la plus sûre pour traquer les cellules cancéreuses. Mais elle fait sans doute moins les affaires de Sanofi-Pasteur MSD : chaque dose de Gardasil est vendue plus de 120 euros. Sachant qu'il est recommandé d'en recevoir au moins 2 ou 3, le calcul est vite fait. Un bon business qui pourrait devenir encore plus important : la firme tenterait d'étendre la vaccination... aux garçons. ■



des produits de santé (Afssaps) a inscrit le Gardasil sur sa liste des médicaments sous surveillance post-crise du Mediator. Près de 1 700 notifications d'effets secondaires ont été recueillies par les autorités sanitaires concernant ce vaccin « contre le cancer du col de l'utérus ».

« Parler de vaccin contre le cancer du col de l'utérus, c'est un abus de langage », rappelle Philippe de Chazournes. « Il s'agit d'un vaccin contre certains papillomavirus humains pouvant être à l'origine de cancer ». Reste qu'en terme de communication, vaccin contre le cancer, c'est beaucoup plus efficace. Le labo l'a bien compris. Il y a encore peu, des campagnes de promotion de la vaccination

*Catherine Riva, Jean-Pierre Spinosi « La piqûre de trop ? Pourquoi vaccine-t-on les jeunes filles contre le cancer du col de l'utérus ? », éditions Xenia.

Un réseau psychosomatique et le rôle des peptides.

Au milieu des années 1980, un neuroscientifique Candace PERT et ses collègues à l’Institut National de la santé mentale du Maryland firent une découverte cruciale. Ces chercheurs identifièrent un groupe de molécules appelées peptides, comme étant des messagers moléculaires qui facilitent le dialogue entre le système nerveux et le système immunitaire. En fait, Pert et ses collègues s’aperçurent que ces messagers relient trois systèmes distincts : le système nerveux, le système immunitaire et le système endocrinien, pour en faire un réseau unique !

Dans la conception traditionnelle, ces trois systèmes sont séparés et ont des fonctions différentes. Le système nerveux, constitué du cerveau et d’un réseau de cellules nerveuses dans tout le corps, est le siège de la mémoire, de la pensée et de l’émotion. Le système endocrinien constitué des glandes et des hormones, est le principal système régulateur du corps, qui contrôle et intègre diverses fonctions corporelles. Le système immunitaire, constitué de la rate, de la moelle osseuse, des ganglions lymphatiques et des cellules immunitaires circulant dans le corps, est le système de défense du corps, responsable de l’intégrité des tissus et contrôlant la cicatrisation des plaies et les mécanismes de réparation des tissus.

En accord avec cette division, les 3 systèmes sont étudiés au sein de 3 disciplines distinctes : les neurosciences, l’endocrinologie et l’immunologie.

Les recherches récentes sur les peptides ont cependant démontré de manière spectaculaire que ces divisions conceptuelles n’étaient que des artefacts historiques que l’on ne peut plus maintenir. D’après Candace Pert, il faut **considérer que les trois systèmes forment un seul et même réseau psychosomatique.**

Les peptides, famille regroupant 60 à 70 macromolécules, furent étudiées au départ dans d’autres contextes où on leur donna divers noms : hormones, neurotransmetteurs, endorphines, facteurs de croissance … Il fallut plusieurs années pour reconnaître qu’il s’agissait d’une seule famille de messagers moléculaires. Ces messagers sont de petites chaînes d’acides aminés qui s’attachent à des récepteurs spécifiques qui existent en grand nombre à la surface de toutes les cellules du corps.

En liant entre elles les cellules immunitaires, les glandes et les cellules cérébrales, les peptides forment un réseau psychosomatique qui s’étend dans tout l’organisme.

Les peptides sont la manifestation biochimique des émotions ; ils jouent un rôle crucial dans les activités de coordination du système immunitaire, relient et intègrent les activités mentales, émotionnelles et biologiques.

À mesure que l’on identifiait de plus en plus de récepteurs de peptides, il s’avéra que pratiquement tous les peptides connus sont produits dans le cerveau et dans diverses parties du corps. C’est pour cette raison que Candace Pert déclare : « **Je ne peux plus faire de distinction nette entre le cerveau et le corps** » !

Dans le système nerveux, les peptides sont fabriqués dans les cellules nerveuses et ils suivent les axones (branches allongées des cellules nerveuses) pour être stockés à leur extrémité, où ils attendent que les bons signaux les libèrent. Ces peptides jouent un rôle vital pour toutes les communications au sein du système nerveux. Traditionnellement, on pensait que le transfert de toutes les impulsions nerveuses passait par les « synapses », les espaces qui séparent les cellules nerveuses l’une de l’autre. Mais ce mécanisme se révèle d’une importance limitée son usage étant réservé essentiellement à la contraction musculaire. La plupart des messages qui viennent du cerveau sont transmis par l’intermédiaire des peptides émis par les cellules nerveuses. En s’accrochant à des récepteurs très éloignés de leurs cellules d’origine ces peptides agissent non seulement dans tout le système nerveux mais aussi dans d’autres parties du corps !

Dans le système immunitaire, les globules blancs ne se contentent pas d’avoir des récepteurs pour tous les peptides : ils fabriquent les peptides eux-mêmes. Les peptides contrôlent les patterns de migration des cellules immunitaires et toutes leurs fonctions vitales.

Un autre aspect fascinant de cette conception nouvelle du réseau psychosomatique est la découverte que les peptides sont la manifestation biochimique des émotions. La plupart des peptides, voire tous, changent notre comportement et notre humeur, et les scientifiques formulent l’hypothèse que chaque peptide puisse produire une « tonalité » émotionnelle unique !

L'ensemble complet des 60 à 70 peptides pourrait alors constituer le langage biochimique universel des émotions.

Traditionnellement, les neuroscientifiques ont associé les émotions avec des zones précises du cerveau, notamment le système limbique. Ils ne se sont pas trompés, car il se trouve que le système limbique est extrêmement riche en peptides. Cependant, ce n'est pas la seule partie du corps où se concentrent les récepteurs des peptides.

S'il est vrai que chaque peptide transmet un état émotionnel particulier, cela voudrait dire que toutes les perceptions sensorielles, toutes les pensées et en fait les fonctions corporelles, ont une coloration émotionnelle, parce qu'elles font toutes intervenir des peptides.

La découverte de ce **réseau psychosomatique** suppose que le système nerveux n'est pas structuré hiérarchiquement, comme on l'avait cru auparavant. Pour reprendre l'expression de Candace Pert « Les globules blancs sont des petits bouts de cerveau qui flottent dans le corps », cela sous-tend que la cognition est un phénomène qui s'étend à tout l'organisme et qui opère par le biais d'un réseau chimique complexe de peptides intégrant nos activités mentales, émotionnelles et biologiques.

Extraits de *La toile de la vie* de Fritjof CAPRA (Éditions du Rocher – 2003)

(Docteur en physique – dont le premier livre s'intitulait : « Le tao et la physique » qui ouvrait des perspectives fascinantes sur les implications philosophiques des avancées scientifiques récentes.)

Mise au point.

Santé et ondes électromagnétiques.

Je sais que cet article va déplaire à certaines personnes. N'hésitez pas à réagir, mais avec des arguments constructifs, positifs.

Les ondes électromagnétiques (OEM) sont la cible de nombreuses personnes, elles seraient responsables de tous les maux si l'on en croit certains articles sur le sujet. Et vous allez en juger. Je vais pourtant manifester mon désaccord sur certains points. Je sais qu'il y a des personnes sensibles et même hypersensibles à ces ondes, ceci parce qu'elles sont en excès. J'ai pu examiner leurs troubles grâce à trois femmes malades de ces OEM. Une seule a été bien soulagée, les deux autres n'ont pas adhéré à ma démarche et sont restées convaincues que leurs troubles étaient exclusivement liés aux ondes EM.

De façon naturelle nous sommes sous l'influence d'ondes EM qui sont normalement filtrées par le système réticulo-endothélial et empêchent ces ondes d'être destructrices. Quand le système (SRE) est perturbé, les ondes peuvent engendrer des troubles, je vais y revenir. Auparavant je tiens à mettre en garde contre les informations alarmistes sur l'environnement EM artificiel qui serait responsable de toutes nos misères et maladies. Chacun a sa façon d'interpréter les faites et ceci en fonction de ses propres conflits, ses peurs.

Dans une excellente revue que je viens de lire, voilà ce que l'on peut trouver au sujet des OEM : « en présence des champs électromagnétiques artificiels d'hyper ou basse fréquence, le corps va être hyper-réactif sans que l'on en soit conscient jusqu'à un certain seuil de tolérance ; une fois devenu intolérant, si rien n'est fait pour éviter ces rayonnements, il est très facile de devenir EHS (électro-hypersensible) ... ».

Tout est dit ! Mais il reste une interrogation qui n'est pas exprimée dans cet article : pourquoi certaines personnes deviennent intolérantes au point de devenir hypersensible ? Je vais vous donner plus loin mon interprétation, qui n'engage que moi.

Ces ondes sont émises par nos appareils issus de la technologie moderne (téléphones portables, tablettes, ordinateurs, box wifi, antennes relais, etc.), et notre société en est devenue dépendante, voire accro ! Ces OEM sont partout, dans le monde entier, y compris dans des zones parfois insoupçonnées. Ce sont des centaines de milliards d'appareils qui sont en circulation permanente sur la planète. Sur les 7 ou 8 milliards d'individus que nous sommes (sans compter les animaux encore plus nombreux), le nombre de personnes atteintes est très faible compte tenue de la quantité et de la fréquence de

l'utilisation de ces-dits appareils. Sauf si l'on considère, comme le fait cet article, que toutes ces maladies sont créées par les OEM.

Je cite : troubles neurologiques (maux de tête, raideur de la nuque, douleurs cutanées, articulaires, musculaires, acouphènes, troubles visuels, vertiges, angoisses, panique, troubles de l'attention et de la mémoire) ; troubles végétatifs (tachycardie, oppression thoracique, troubles digestifs, constipation, diarrhée, nausées) ; insomnie, fatigue chronique, dépression, irritabilité, violence verbale, tendance suicidaire. En cas de persistance à l'influence des OEM : dyslexies, troubles de la concentration, de la mémoire et du comportement ; risque pour la femme enceinte avec répercussion sur le foetus ; risque chez l'adulte de confusion mentale, perte de mémoire, voire Alzheimer ; cancers, accidents cardiaques, etc.

On peut se demander, à voir cette liste, à quoi bon consulter, la cause est maintenant évidente, les coupables sont les OEM ! Et il suffirait donc de s'en éloigner pour aller mieux. Les personnes atteintes vous diront que non, les troubles persistent alors qu'elles ne s'approchent plus du moindre appareil pollueur !

Les animaux qui sont soumis malgré eux à ces mêmes ondes ne font pas de maladies, comment expliquer ce phénomène ? Inexplicable !

Et que dire si l'on sait que toutes ces maladies existaient bien avant l'apparition de ces monstrueuses ondes destructrices. Ou alors les fléaux comme la peste, la tuberculose, etc. étaient-ils dus aussi à ces ondes que l'on n'avait pas détectées (encore un sale coup des extra-terrestres ?). Pourquoi pas ?

Personnellement je ne peux pas adhérer à de telles interprétations, il y a trop d'approximation. Et surtout une volonté inconsciente de continuer à faire peur ! Et comme vous le savez, la peur est la source de tous les maux et de toutes les maladies.

Au regard de la psychosomatique, il existe toujours un conflit à la base de toute perturbation ou maladie.

Il y a toujours eu des personnes sensibles aux ondes EM, même naturelles. Celles-ci seront donc bien plus perturbées par l'accumulation de ces OEM.

Et l'on en revient systématiquement à la relation masculin-féminin. Vous n'êtes pas sans savoir que tout ce qui est électrique est en relation avec le masculin, le père, le ciel. Tout ce qui est magnétique est en relation avec le féminin, la mère, la terre.

Les personnes électro-sensibles sont celles qui prennent des décharges électriques en touchant des objets métalliques. Elles ont un conflit dans la relation au père, d'absence, de manque ou au contraire d'hyper-présence (« coup de foudre »).

Les personnes magnéto-sensibles sont en conflit dans la relation avec une mère trop accaparante ; elles sont sujettes aux foulures et les magnétiseurs les soulagent. D'ailleurs ceux-ci se servent des personnes en excès de magnétisme pour se « recharger » eux-mêmes car ils sont en manque presque permanent de « mère ».

Et il y a les sujets hypersensibles aux deux ondes, électrique et magnétique, en conflit plus ou moins sévère avec les deux parents. Dans une relation plus ou moins destructrice. C'est ce que j'ai pu mettre en évidence avec les trois personnes que j'ai pu voir pour ces troubles.

En conclusion, je n'ai qu'une chose, un souhait à formuler. Cessons de vivre avec la peur, de véhiculer des peurs. D'autant plus si nous sommes thérapeutes ou médecins. Nos concitoyens vivent déjà dans la peur de tout et ce n'est pas en les effrayants toujours plus contre ceci, cela et tout le reste qu'elles seront soulagées. Bien au contraire.

Notre rôle est plutôt de les amener à relativiser et surtout à les aider à faire la paix avec leur histoire généalogique et leur histoire de naissance.

Tout ce qui est nouveau a toujours fait peur au plus grand nombre. Il devient alors facile d'accuser tout cela de tous les maux. Certes il y a des excès dans tous les domaines, et cela profite à quelques-uns. Mais que l'on accuse l'air, l'eau, l'alimentation de grande pollution, certes réelle, on accuse aussi le stress d'être responsable de nombreuses maladies. Et ce stress, pensez-vous qu'il soit pire de nos jours qu'au moyen-âge ou à la préhistoire ? Pour ma part je ne le crois pas.

Il convient de faire le tri. Pourquoi certains sont plus sensibles à telle pollution plus qu'à une autre ?

Nous savons que tout est symbole et que tout est lié à notre patrimoine génétique, porteur de tous nos conflits. Ce patrimoine est lié à notre ADN, et celui-ci nous vient de nos chers géniteurs. Ils ne

sont pourtant en rien responsables de nos maux, ils nous ont transmis leurs peurs et leurs conflits, parce qu'ils vivaient des situations difficiles.

Ceux qui suivent la psycho-Bio-Généalogie depuis un certain temps savent très bien que tout ce que nous vivons n'est créé que par soi-même, par son inconscient. Et il y a aussi un inconscient collectif.

Dr J-C Fajeau
Sept. 2022.

Faire évoluer et avancer la Psychosomatique, une évidence.

L'analyse Psychosomatique est une évidence pour la plupart des gens. C'est-à-dire qu'au fond de soi, chacun sait que lorsqu'il y a maladie, surtout si elle est réputée et étiquetée comme grave par la médecine, c'est que l'individu a subi un ou plusieurs évènements inattendus suffisamment éprouvants restés sans solution.

C'est ce que vient de déclarer B. Tapie, comme l'a bien analysé Yves Rasir dans une infolettre récente de Néo Santé. Et nous pourrions multiplier les exemples, il suffit d'observer et de parler avec votre entourage et les liens ne sont pas difficiles à faire.

Je pourrais aussi citer, comme je l'ai déjà fait dans certains de mes livres, Molière ou Victor Hugo et bien d'autres. Et voici Emile Zola qui écrit dans une de ses œuvres « Son excellence Eugène Rougon », à propos de la fille d'un notable de province : « A l'âge de 24 ans, elle s'était enfuie avec un garçon-boucher, à la suite de tout un été de rdv sous un hangar. Son père avait agonisé pendant six mois sous le coup de ce scandale, une monstruosité dont le pays s'entretenait toujours. Depuis ce temps, elle vivait à Paris, comme morte pour sa famille ».

Je pourrais multiplier les exemples dans la littérature, c'est inutile. Regardez au fond de vous et observez autour de vous, vos parents, vos enfants. Posez-vous les bonnes questions et vous constaterez qu'à chaque fois qu'il y a maladie, un évènement inattendu déstabilisant s'est produit.

Cet évènement a réveillé dans l'inconscient un ressenti identique survenu dans l'enfance. Emotionnellement, cet évènement n'avait pas reçu la réponse adéquate car un enfant ne peut pas gérer correctement ses émotions s'il n'est pas bien accompagné par des adultes responsables, compréhensifs, ouverts, pleins de bonté, de compassions, d'amour.

Pourquoi, en notre civilisation qui se prétend avancée, en est-on arrivé à nier ce lien entre les évènements psychiques et la somatisation organique ?

Comme je l'ai écrit il y a quelques mois pour la revue NéoSanté, et que vous pouvez retrouver sur mon site (www.centrephilae.com), le Dr G. Groddeck en avait fait la démonstration médicale bien avant tout le monde, et l'avait publiée (« Le livre du ça ») dans les années 1920.

Comment la médecine peut-elle à ce point nier l'évidence ? Il y a pourtant plusieurs Professeurs de médecine qui reviennent aux fondamentaux, même s'ils n'osent pas encore remettre en question le dogme pasteurien pour les maladies infectieuses.

Ces médecins n'osent s'exprimer de la sorte qu'une fois à la retraite, pour ne pas nuire à leur carrière, car le pouvoir veille (et ceci dans tous les pays ou presque, la liberté d'expression ayant ses limites !).

Voici ce que disait le Pr L. Israël (1926-2017), éminent cancérologue, lors d'un colloque en 2000 et écrit dans un ouvrage (« Destin du cancer ») : « Eradiquer le cancer comme on l'a fait pour la plupart des maladies infectieuses, est illusoire. Car il s'agit d'une maladie liée à l'âge et à l'usure de nos défenses. Les cellules de notre organisme, qui accumulent les agressions au fil des années, n'ont que deux options: la mort ou la révolte, c'est-à-dire la transformation cancéreuse. Il n'est donc pas plus possible d'interdire le cancer que la vieillesse. En outre, les cancers ne sont pas le résultat de hasards génétiques, mais la réexpression d'un formidable programme de survie de nos cellules, hérité des bactéries qui ont triomphé de trois milliards d'années d'agressions, antibiotiques compris. Le hasard n'a aucune part dans la progression vers la malignité. Voyant le caractère implacable de cette maladie, j'en suis venu à penser que le hasard n'avait rien à voir avec elle, et qu'en réalité il s'agissait plutôt **d'un véritable programme de survie**.

On doit pouvoir obtenir vis-à-vis des cancers le même effet de prévention, de freinage et de contrôle que celui obtenu dans les pays avancés vis-à-vis de l'âge. Mais pour y parvenir, il faudra modifier profondément les stratégies thérapeutiques et l'abord même de la maladie ».

C'est dans cette perspective que l'auteur expose ses désaccords avec les vues et les pratiques ambiantes, et formule des propositions nouvelles qui rouvrent le débat.

« Premières conclusions : Le cancer accompagnera l'humanité, dans sa marche vers le futur. Ce n'est pas une maladie qui sera éradiquée. Mais nous serons, probablement, capables de la domestiquer.

La chimiothérapie peut tuer des cellules cancéreuses - et il n'est pas question de s'en passer pour le moment du moins - mais, lorsqu'elle ne tue pas les cellules, elle ne peut que représenter une agression et rendre les cellules cancéreuses qui en ont réchappé encore plus résistantes, plus malignes et plus agressives ».

Le Pr Luc Montagnier (1932 - 2022) lui-même, grand défenseur de la thèse virale du Sida, puisque codécouvreur du virus en 1983 et prix Nobel en 2008, remet en question en 2009/2010 la théorie uniquement virale de cette maladie.

Voyez son interview : <https://www.youtube.com/watch?v=bAPZnPuPuwc>

La médecine a pris dans l'esprit de la population la place de la religion. Tout est resté croyance, croyance en la médecine qui va aller plus loin que l'Eglise, les médecins étaient devenus des « Dieux » qui devaient rendre la vie éternelle.

Inconsciemment, les médecins ont pris le pouvoir qu'avait le clergé, tenant la population dans l'ignorance. Longtemps les malades furent totalement sous la domination de leur médecin comme ils l'avaient été de leur curé.

N'oublions pas que la médecine au Moyen-Age était le plus souvent du ressort des prêtres. Il en est resté des traces, encore de nos jours, Ce transfert de la médecine des prêtres vers des médecins a empêché la médecine d'être une science. Elle est en grande partie restée un art médical fondé sur des croyances.

La population s'est peu à peu détourné de la religion et a confié à la médecine de s'occuper de son corps, mais aussi de son âme. Le médecin de famille est devenu un confesseur tenu au secret professionnel. Et les gens sont allés de plus en plus chez le médecin comme on va voir un confesseur, un protecteur. Et la prescription du médecin est devenue sacrée comme la parole du prêtre. Le médicament prescrit est devenue une Hostie sacrée, pour sauver sa vie.

Cela explique encore de nos jours l'aura que possèdent les grands pontes de la faculté et des CHU qui imposent comme les évêques et les cardinaux la bonne parole aux médecins de base qui s'exécutent sans remettre en question la sacrosainte université synonyme de papauté !

Il suffit de constater ce que les ministères imposent aux médecins, simples exécutants de dogmes et croyances sans aucun fondement scientifique. C'est particulièrement vrai dans le domaine des pathologies infectieuses avec le dogme du pasteurisme.

Mais on ne remet pas en question la parole officielle de l'université comme on ne remettait pas en question la parole d'évangile. Il faut voir les résistances du corps médical à évoluer en matière de légalisation de l'avortement, de la PMA, etc.

Tout cela n'a rien de médical mais est du ressort de l'émotionnel irrationnel comme la religion. C'est une médecine rétrograde comme peut l'être l'Eglise moyenâgeuse qui avait condamnée Galilée au bûcher pour hérésie à la parole officielle.

Il en est de même de la chasse aux sorcières pour les personnes qui proposent un autre modèle que celui imposé par les milieux financiers, les nouveaux maîtres du monde, puisque la nouvelle religion est celle de l'argent. Cela se vérifie dans le domaine économique comme dans le domaine de la médecine où l'on traite d'hérétiques les médecins qui cherchent et évoluent, pour le seul bien des malades. Il faut être fier de cette hérésie d'aujourd'hui qui sera la réalité de demain.

Tout cela nous ramène au manque de conscience des humains qui ne sont pas encore complètement humanisés, mais bien plus proche dans les comportements des animaux, ce que j'ai appelé des « humanimaux ».

Certains prétendent que sans la religion, les humains retourneraient à l'état de brutes ! Je prétends, moi, que la plupart des individus n'a pas quitté cet état. Et que les religions n'ont rien fait pour

permettre l'évolution de l'individu afin qu'il devienne un être réellement humain. Voyez ce qui se passe en Libye, où des individus, des migrants ont été vendus comme esclaves contre quelques centaines d'euros !

Et que dire du « terrorisme » industriel et politique qui laisse mourir des centaines de milliers d'enfants (et d'adultes) dans des conditions inhumaines ! Est-ce là un monde humain ?

Tous les interdits (péchés) religieux ont maintenu et maintiennent les humains dans l'état animal. Le seul objectif de ces individus est de maintenir leur pouvoir de dominants, complices des dominants d'autres domaines, politique, médical, militaire, etc. La population s'est alors peu à peu détournée de la religion, de l'Eglise. On lui a alors proposé un autre système, tout aussi pervers, une nouvelle religion, le pouvoir de l'argent.

Dans ce monde humanimal, c'est la loi des plus forts, des dominants, qui imposent toujours leurs doctrines aux dominés par la force.

Et voici un exemple caractéristique de ces luttes de pouvoir avec des conséquences que l'on a du mal à imaginer sur la santé des populations. Celle qui a opposé L. Pasteur (1822-1895) et A. Béchamp (1816-1908).

Il s'agit de deux personnages dont les travaux scientifiques sont très importants. Le problème est que les conclusions sont totalement opposées, et c'est Pasteur qui en est sorti grandi, et Béchamp complètement ignoré et oublié.

Et pourtant toutes les analyses objectives confirment que ce sont bien les thèses d'A. Béchamp qui sont la réalité. Ce qui a été affirmé par le savant Claude Bernard, et reconnu par Pasteur lui-même sur son lit de mort.

En 1953, une pharmacienne, Marie Nonclercq, s'est vue refuser sa thèse, un travail immense de quatre années de recherches, parce qu'elle prouvait que la théorie de Béchamp sur les microzymas était juste, ce qui du même coup rendait les travaux de Pasteur obsolètes et la thèse des dangereux microbes totalement caduque.

Et si Béchamp avait raison ? Grâce aux moyens technologiques actuels, Pasteur aurait-il l'honnêteté de reconnaître aujourd'hui ses erreurs passées et réviserait-il ses conclusions ?

On a le droit de rêver !

Vous pouvez lire un article sur Béchamp et Pasteur sur mon site (rubrique : infos pratiques).

Quelques citations :

« Il est folie de vouloir guérir le corps sans vouloir guérir l'esprit. »

Platon

« Prendre conscience, c'est transformer le voile qui recouvre la lumière en miroir. »

« Etre conscient de la difficulté permet de l'éviter. »

Lao Tseu

« Nous croyons vivre dans le monde, alors que c'est le monde qui vit en nous. »

Deepak Chopra

« Il n'y a personne qui soit née sous une mauvaise étoile, il n'y a que des gens qui ne savent pas lire le ciel. »

Dalaï Lama

« Qui se connaît, connaît aussi les autres, car chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition. »

Montaigne

« Ta vie sera agréable et sûre lorsque la vie comptera plus à tes yeux que la sécurité, l'amour plus que l'argent, ta liberté plus que la « ligne du parti » ou l'opinion publique. »

Willem Reich (« Ecoute, petit homme ! »)

« L'espoir, au contraire de ce que l'on croit, équivaut à la résignation. Et vivre, c'est ne pas se résigner ».

Albert Camus



Cancer : un programme de survie.

Extrait de la revue « Médecines Nouvelles » N°98, 3^e trimestre 2000, p 5.

Au cours du congrès organisé par le docteur Philippe Lagarde, à Trévise, le professeur Lucien Israël a donné une communication, dans laquelle il a confié, pour la première fois, **sa conviction intime selon laquelle le cancer ne serait pas, comme on le croit encore actuellement, une pathologie au sens propre, une maladie, mais plutôt un processus biologique inextricablement mêlé à l'apparition de la vie sur la Terre, un programme génétique hérité des premières bactéries apparues à la surface du monde.**

J'ai commencé à soigner des cancers au tout début des années 60 et je me suis toujours demandé quel était le statut de cette maladie, qu'est-ce que cela pourrait vouloir dire, du point de vue de l'évolution de la vie sur cette planète, cette maladie qui n'est pas une infection, qui n'est pas une dégénérescence et qui n'a pas d'homologue. Soigner le cancer, c'est bien et nous faisons quelques progrès dans ce domaine, heureusement. Mais, **essayer de comprendre ce que cela veut dire, dans l'aventure des êtres, c'est autre chose. Et, finalement, je crois que j'ai fini par comprendre. Vous allez en juger.**

Je veux, tout d'abord, vous parler du rapport qui existe entre le cancer et le vieillissement.

Premièrement, l'incidence des cancers augmente comme la quatrième puissance de l'âge. Je parle des cancers sporadiques. Il se passe donc que quelque chose entre cancer est vieillissement.

La survie de l'espèce humaine.

Deuxièmement, il y a une relation linéaire entre l'âge de la reproduction, la longévité moyenne et l'âge moyen d'apparition de cancers sporadiques. Cela signifie **que la nature a investi devant les défenses contre le cancer, en vue d'assurer les lignées et non pour protéger les individus.**

Quand nos enfants arrivent à l'âge de la reproduction, les défenses commencent à baisser, non seulement contre le cancer, mais aussi contre le vieillissement. Et, du reste, ce sont les mêmes.

On vous a parlé beaucoup du stress oxydatif, et à juste titre. Nous en sommes protégés par un certain nombre d'enzymes, mais ces enzymes s'usent avec l'âge.

Le stress oxydatif, ou bien lèse les tissus qui vieillissent, ou bien provoque des dommages génétiques, qui induisent une révolte des cellules.

Une cellule agressée a deux choix : ou elle meurt en déclenchant l'apoptose, ou elle se révolte et c'est le cancer.

Donc, la nature nous protège. Elle a investi dans la maintenance de nos défenses jusqu'à ce que nos enfants arrivent à l'âge de la reproduction et ensuite, elle se désintéresse de nous, la lignée étant assurée.

La théorie classique de la cancérogenèse.

Quelle est la théorie classique de la cancérogenèse ? Celle qui est enseignée actuellement ? C'est la loi du hasard. Nous sommes plongés dans le temps, et nous accumulons des lésions liées aux agressions environnementales. Le temps et le hasard se combinent pour aboutir à l'initiation, puis à la promotion. À partir de ce moment-là, il y a une prolifération qui échappe aux contrôles internes. Il existe deux types de contrôle interne : les anti-oncogènes et puis un échange de messages entre les cellules, pour contrôler leur prolifération réciproque.

Maintenant, il faut que je vous parle d'un autre phénomène : la progression dans la malignité. Une cellule cancéreuse va devenir de plus en plus maligne, de plus en plus agressive, se doter de propriétés

supplémentaires - qu'elle acquiert au fil du temps - et qui vont finir par la rendre auto-nome. Dans la conception classique, la progression dans la malignité est également due au hasard des mutations qui s'additionnent.

C'est ce qui est enseigné actuellement. Je voudrais discuter les faiblesses de cette théorie. Rien ne se fait au hasard.

La progression d'un phénotype de plus en plus malin, rapide, implacable, toujours dans le sens de la progression, ne semble pas être due au hasard. Chaque fois que la cellule cancéreuse acquiert une propriété supplémentaire, ce n'est jamais neutre, jamais pour rien. Elle se fabrique des facteurs de croissance, des hormones, des agents proliférant (COX2 par exemple). On ne voit jamais l'inverse. **Le hasard n'a aucune part dans la progression vers la malignité.**

D'autre part, les gènes silencieux au sein des cellules normales sont réactivés, mais pas mutés. Cette biologie de la cellule cancéreuse ne dépend pas des mutations provoquées au hasard par l'environnement.

La progression vers la malignité est un phénomène qui se déroule de façon programmée et qui ne doit rien au hasard.

Prenons l'exemple de la télomérase. À chaque division cellulaire, nos télomères s'usent et, un jour il n'y en a plus assez (les télomères présents à chaque extrémité des chromosomes humains permettent de définir la longévité maximale de l'espèce humaine, estimée aujourd'hui à 120 ans environ).

On peut réactiver le gène de la télomérase mais, si on le fait, la cellule devient cancéreuse. Pas de chance.

Pourra-t-on, un jour, surmonter le problème ?

Une organisation sophistiquée.

Les cellules tumorales apprennent à fabriquer des facteurs de croissance autocrines, en réactivant les gènes dormant chez une cellule normale. Elles vont aussi fabriquer des récepteurs aux facteurs de croissance paracrines qui viennent d'ailleurs.

Par ailleurs, il se passe autre chose de tout à fait extraordinaire : ces cellules cancéreuses arrivent à subvertir les cellules normales de l'entourage, pour les aider dans leur prolifération.

C'est ainsi que les fibroblastes se mettent à fabriquer des facteurs de croissance, que les macro-phages fabriquent des prostaglandines, que les cellules endothéliales répondent de plus en plus aux facteurs angiogéniques, etc.

Et puis, il va encore se passer autre chose qui caractérise la progression dans la malignité. **C'est l'apparition des mécanismes de résistance aux agents toxiques, utilisés en particulier dans les traitements.**

En gros, les grands mécanismes de résistance font que ces agents toxiques sont éliminés. Certains sont clivés, mais la plupart sont refoulés vers l'extérieur.

On a l'habitude de penser que cette résistance est induite par les médicaments. Ce n'est pas vrai, puisqu'il existe des formes de résistance qui apparaissent dès la première chimiothérapie.

Au terme de la progression, les cellules cancéreuses sont devenues complètement insensibles aux traitements.

Enfin, nous avons démontré que les cellules cancéreuses induisent la fabrication des protéines de l'inflammation par le foie. Nous avons testé ces protéines in vitro (orosomucoïdes et autres) dans des systèmes mesurant le chimiotactisme.

Nous avons constaté et publié dans "Cancer Research" que les protéines de l'inflammation qui recouvrent les cellules cancéreuses font reculer les macrophages et les lymphocytes, c'est-à-dire induisent un chimiotactisme négatif.

Nous avons aussi montré qu'elles peuvent encore faire autrement, en fabriquant l'antigène Phas : lorsque les lymphocytes lisent Phas, ils meurent. C'est-à-dire que les cellules cancéreuses envoient des antigènes tueurs vers les lymphocytes.

En fait, avec la prolifération cancéreuse, il s'agit de la conquête progressive d'une extraordinaire autonomie et qui dépasse les défenses internes et externes.

Une autre façon de dire les choses est qu'on n'observe pas une disparition du programme suppresseur.

L'évolution, dans les organismes multicellulaires, a installé différents systèmes anti-oncogènes, pour contrôler la prolifération.

Dans un tissu normal, une cellule différenciée arrive, un jour, au terme de son existence, perd ses récepteurs aux facteurs de croissance et se suicide : c'est ce qu'on appelle l'apoptose.

À ce moment-là, une cellule souche aperçoit cette disparition et commence à se diviser en deux cellules. L'une redevient cellule-souche et l'autre va entamer le chemin vers la différenciation.

Dans le cas du cancer, les choses ne se passent pas du tout ainsi.

Premièrement, les cellules cancéreuses résistent à l'apoptose et elles y résistent au point que ce sont les seules cellules capables de se donner une postérité anormale.

Une cellule endommagée va se suicider, plutôt que d'avoir une postérité anormale. La cellule cancéreuse accepte de transmettre un dommage, c'est ce qu'on appelle "l'erreur prone" d'Einert Rupert. La prolifération se fait, de plus en plus, en dehors des besoins. La cellule cancéreuse a pris les mesures nécessaires pour surmonter tous les obstacles à sa prolifération et elle se divise à l'infini.

Voilà ce qu'est un cancer et c'est assez impressionnant.

Pour se protéger, les organismes multicellulaires ont mis au point différents systèmes d'anti-oncogènes, mais dans le processus cancéreux, les anti-oncogènes, ou bien sont réduits au silence, ou bien sont mutés, et la tumeur continue sa prolifération infinie.

On peut, bien sûr, dire que la cellule tumorale ne maîtrise pas bien son avenir, puisqu'elle va finir par tuer l'hôte et mourra avec lui. Mais, elle aura eu une quantité considérable de générations supplémentaires.

J'allais oublier encore une chose extraordinaire, quand on y réfléchit. La tumeur envoie des métastases. Elle ne se contente pas de rester localisée.

Elle met en œuvre des moyens avec les protéases qui lui permettent de franchir les membranes, de survivre dans le torrent circulatoire - dans lequel il existe des variations de tension d'oxygène tout à fait extraordinaires - puis de fabriquer un caillot, pour s'agréger quelque part et traverser l'endothélium.

C'est ainsi qu'une cellule pulmonaire, par exemple, peut survivre dans le foie, quand elle est cancéreuse. **Il s'agit, une fois encore, de l'acquisition de propriétés nouvelles, destinées à la survie de la cellule cancéreuse.**

Un programme de survie.

Voyant le caractère implacable de cette maladie, j'en suis venu à penser que le hasard n'avait rien à voir avec elle, et qu'en réalité il s'agissait plutôt d'un véritable programme de survie. Les cellules cancéreuses se dotent d'un programme de survie.

J'ai découvert, avec plusieurs années de retard, je le confesse, qu'il existait un tel programme de survie dans la nature. Les bactériologistes le connaissent depuis 1974. Ils l'ont décrit. Il s'appelle le "système S.O.S." C'est de lui que je veux vous parler à présent.

Le système S.O.S. des bactéries, qu'est-ce que cela peut bien-être ?

Tout d'abord, il faut remarquer une chose : les bactéries sont nées à la surface de cette planète, il y a environ 3 milliards et demi d'année. Elles ont résisté à tout.

Actuellement, certaines d'entre elles ont appris à survivre aux antibiotiques. Savez-vous que, lorsque des bactéries différentes cohabitent, elles échangent des gènes de résistance ?

Elles témoignent de facultés d'adaptation extraordinaires, qui leur permettent de surmonter tous les aléas.

Comment fonctionne ce système S.O.S. ?

Eh bien, il répond à toutes sortes d'agressions différentes (diminution ou disparition du milieu nutritif, modification du pH, de la température, etc.) en déclenchant, en même temps, toutes sortes de gènes (une quinzaine, en bloc). Tous ces gènes sont sous la commande d'un seul gène Lex A.

De même, il existe un seul gène qui déclenche ce programme de survie : Rex A qui, lui, est activé par n'importe quel type d'agression mettant en jeu la survie de la bactérie.

En 1994, je tombe des nues, lorsque je découvre qu'il existe une analogie, une homologie, entre les gènes du système S.O.S. et les gènes activés dans les cancers.

Au fond, nous ne pouvions qu'hériter des gènes des bactéries. La vie n'a été inventée qu'une seule fois sur cette planète. Par conséquent, nous sommes les enfants des bactéries et nous avons

hérité le système S.O.S.

C'est là le témoignage de la puissance extraordinaire de la vie.

Je suis donc persuadé que le phénomène auquel nous avons donné le nom de cancer, n'est rien d'autre que la réactivation, dans nos cellules, de ce programme de survie.

Les preuves commencent à apparaître. C'est ainsi que nous avons découvert, dans nos cellules, un homologue du gène Rex A, qui est impliqué dans la recombinaison, la préparation, la prolifération des cellules : c'est RAD 51.

Il existe un système de répression du système S.O.S. chez les organismes supérieurs : les anti-oncogènes.

Mais, ce système de répression s'use avec le temps.

Pour le moment, nous n'avons pas trouvé d'homologue de Lex A, c'est-à-dire du répresseur central. Je pense qu'on le découvrira un jour.

Il est probable que les cellules cancéreuses, au sein d'une tumeur, échangent leurs gènes de résistance, tout comme les bactéries.

Premières conclusions.

Premièrement, le cancer accompagnera l'humanité, dans sa marche vers le futur. Ce n'est pas une maladie qui sera éradiquée. Mais nous serons, probablement, capables de la domestiquer.

Deuxièmement, une thérapie génique existera, lorsqu'on découvrira un homologue de Lex A. On pourra, alors, verrouiller les gènes de S.O.S.

Troisièmement, une chimiothérapie peut tuer des cellules cancéreuses - et il n'est pas question de s'en passer pour le moment du moins - mais, lorsqu'elle ne tue pas les cellules, elle ne peut que représenter une agression et rendre les cellules cancéreuses qui en ont réchappé encore plus résistantes, plus malignes et plus agressives.

Il faut donc utiliser des produits variés, de façon prolongée et les accompagner de toutes sortes de mesures : agents différenciant, anti-angiogéniques, pro-aptogènes, anticorps anti-facteurs de croissance, etc.

Je vous remercie.

Professeur Lucien Israël

Extrait de la revue « Médecines Nouvelles » N°98, 3^e trimestre 2000, p 5.

LE MAITRE AUX ÉTUDIANTS

Voici ce que Béchamp, professeur de médecine, enseignait à ses élèves, futurs médecins : « Messieurs, fort de la conviction scientifique que tant d'expériences et de faits confirmatifs ont fait pénétrer dans mon esprit, d'accord avec la manière de voir des vrais médecins, je vous répète avec assurance : veillez sur votre malade, ne le perdez jamais de vue pour courir après... un aventureux « microbe » : écartez de lui toutes les mauvaises influences extérieures ; mais en agissant contre les germes de l'air, n'oubliez pas que ce sont les microzymas des malades et des opérés qu'il s'agit de soigner en même temps que leurs états diathétiques.

La théorie du microzyma, qui explique tout ce qui trouble et égare les parasitistes, vous mettra en garde contre leurs systèmes ; elle vous rappellera que la cause première de leurs erreurs vient de ce qu'ils ne voient rien de vivant par lui-même, dans l'être organisé, mais une masse de matière sans spontanéité ; elle vous fera souvenir qu'il n'y a pas de « germes », de « microbes » originellement créés morbides, pour rendre malades hommes et bêtes ; mais que la cause première de nos maladies est en nous, toujours en nous, et qu'il faut sans cesse veiller pour conserver leur intégrité fonctionnelle aux éléments anatomiques et aux micro-zymas qui les ont formés.

Pour conserver la santé, ce bien si fragile, il faut éviter surtout les excès, les passions et les habitudes dont l'action porte précisément sur les microzymas du système nerveux, ce régulateur qui fait converger vers l'unité et la conservation. Vous n'oublierez pas que la maladie étant survenue, il ne faut pas attendre, et immédiatement aller au secours du microzyma pour l'aider à revenir au mode normal ; que, devenu décidément morbide, il peut étant issu de l'homme ou de l'animal malade, communiquer la maladie qui est en lui à l'homme ou à l'animal, chacun selon son espèce ; vous n'oublierez pas enfin que l'art possède les moyens de rendre le microzyma morbide inoffensif, et qu'il devient naturellement, grâce à cette prévoyance qui l'a doué de la propriété de changer de fonction. »

POUR EN SAVOIR PLUS

Marie Nonclercq a consacré sa vie à la reconnaissance de Béchamp. Elle est l'auteur d'un livre, édité à compte d'auteur et distribué par Maloine, intitulé « Antoine Béchamp, l'homme et le savant. Originalité et fécondité de son œuvre. » Elle a également fait rééditer l'œuvre-maîtresse de Béchamp, parue en 1883, « Les Microzymas », un livre de 1000 pages. Vous pouvez la contacter à l'adresse suivante : 33, avenue Foch, 78800 Houilles. Tél. 39.68.60.91.

Stephen Hawking, la preuve que la médecine académique se trompe.

Comme nous le savons tous, la réaction d'un(e) malade à l'annonce d'une maladie soi-disant grave est le plus souvent un choc, un évènement émotionnel intense. Cette information, quelle que soit la manière dont elle a été formulée, va provoquer au cerveau un conflit de diagnostic et pronostic, et cela va bloquer la capacité de la personne malade à trouver la solution intérieure pour guérir. De même la peur, la panique va freiner l'efficacité des traitements.

L'astrophysicien Stephen Hawking, né 300 ans jour pour jour après le décès de galilée et mort à 76 ans le 14 mars (2018), jour anniversaire de la naissance d'Albert Einstein (ce n'est pas un hasard), était atteint depuis l'âge de 22 ans de la maladie de Charcot (Sclérose latérale amyotrophique).

Cette maladie a un très mauvais pronostic médical, la mortalité est le plus souvent à brève échéance, 3 ou 4 ans. C'est la version officielle.

Stephen Hawking a vécu 54 ans avec cette maladie, il fait ici aussi figure de phénomène. Cet homme a démenti les faits et a défié les lois « humaines ». Il a défié les prédictions selon lesquelles il n'avait que quelques mois à vivre après avoir développé sa maladie qui l'avait progressivement privé de toute mobilité et confiné dans un fauteuil roulant, paralysé et incapable de parler sauf à travers son emblématique synthétiseur vocal.

Astrophysicien, sa renommée était presque aussi forte que celle d'Albert Einstein ou de Newton. Il a consacré sa vie à percer les secrets de l'univers.

Comment expliquer qu'il ait été une exception pour avoir vécu 54 ans avec cette maladie ? Et surtout pourquoi ? Il a donné la réponse lui-même : «*Mon objectif est simple, a-t-il dit un jour, c'est la compréhension totale de l'Univers, comprendre pourquoi il est comme il est et pourquoi il existe*».

Totalement paralysé, il n'a plus fonctionné que sur son cerveau, son intellect. Très imprégné des travaux d'Einstein sur la relativité, il a prouvé par son état que tout peut être relativisé.

Sa force de pensée et l'énergie issue de sa volonté d'accomplir son œuvre et de l'exprimer lui a permis de vivre si longtemps avec cette infirmité. Son best-seller « Une brève histoire du temps » dont le titre a été repris dans un film qui raconte sa vie, racontait bien l'immensité du personnage.

Certes, il n'a pas guéri de sa maladie, mais il n'est pas décédé comme la plupart des autres malades atteints par la même pathologie. Il n'a même pas cherché à guérir son corps, sa passion pour la physique quantique lui a servi de projet de vie. Comme s'il n'avait pas besoin de ce corps « animal ».

« Un esprit sain dans un corps sain » : cette célèbre formule reste vraie pour la plupart des individus.

Tout est bien dans un projet de vie, une motivation, une passion pour la vie.

C'est ce que j'exprime dans chacun de mes livres où je vous invite chaque fois à faire et à vivre des projets de guérison.

Un astrophysicien a salué sa mémoire en ces termes : «*Sa mort laisse un vide intellectuel. Mais ce n'est pas du vide, voyez-le plutôt comme une sorte d'énergie imprégnant l'espace-temps, qui défie la mesure* ».

Un conte.

LES TROIS ÂNES

Un paysan avec 3 de ses ânes se rendait au marché pour vendre sa récolte.

La ville était loin et il lui fallait plusieurs jours pour l'atteindre.

Le premier soir, il s'arrête pour bivouaquer non loin de la maison d'un vieil ermite.

Au moment d'attacher son dernier âne, il s'aperçoit qu'il lui manque une corde. "Si je n'attache pas mon âne se dit-il, demain il se sera sauvé dans la montagne !" Il monte sur son âne après avoir solidement attaché les 2 autres, et prend la direction de la maison du vieil ermite.

Arrivé, il demande au vieil homme s'il n'aurait pas une corde à lui donner.

Le vieillard avait depuis longtemps fait voeu de pauvreté et n'avait pas la moindre corde, cependant, il s'adressa au paysan et lui dit :

– Retourne à ton campement et comme chaque jour, fais le geste de passer une corde autour du cou de ton âne, et n'oublie pas de feindre de l'attacher à un arbre.

Perdu pour perdu, le paysan fit exactement ce que lui avait conseillé le vieil homme. Le lendemain dès qu'il fut réveillé, le premier regard du paysan fut pour son âne. Il était toujours là !

Après avoir chargé les 3 baudets, il décide de se mettre en route, mais là, il eut beau faire, tirer sur son âne, le pousser, rien n'y fit. L'âne refusait de bouger.

Désespéré, il retourne voir l'ermite et lui raconte sa mésaventure.

– As-tu pensé à enlever la corde ? lui demanda-t-il.

– Mais il n'y a pas de corde ! répondit le paysan.

– Pour toi oui, mais pour l'âne...

Le paysan retourne au campement et d'un ample mouvement, il mime le geste de retirer la corde.

L'âne le suit sans aucune résistance.

Ne nous moquons pas de cet âne. Ne sommes-nous pas, nous aussi, esclaves de nos habitudes, pire, esclaves de nos habitudes mentales ? Demandons-nous quelle corde invisible nous empêche de progresser...



Des scientifiques prouvent que notre ADN peut être reprogrammé par des mots et des fréquences.

Le biophysicien et biologiste moléculaire Pjotr Garjajev et ses collègues scientifiques engagés dans cette recherche ont expliqué directement ou indirectement des phénomènes tels que: clairvoyance, intuition, acte de guérison spontanée et à distance, auto-guérison, les techniques d'affirmation, les lumières inhabituelles/auras qui entourent certaines personnes (appelés maîtres spirituels), l'influence de l'esprit sur les conditions météorologiques et bien plus encore.

De plus, il y a à l'évidence un tout nouveau type de médecine où l'ADN peut être influencé et reprogrammé par les mots et les fréquences SANS couper ou remplacer un seul gène.

Seulement 10% de notre ADN est utilisé pour la fabrication de protéines. C'est ce sous-ensemble d'ADN qui intéressent les chercheurs occidentaux et qui est actuellement examiné et catégorisé. Les autres 90% sont considérés comme de « l'ADN junk (inutile) ». Cependant, les chercheurs russes, convaincus que la nature n'est pas stupide, ont rejoint les linguistes et les généticiens en entreprenant d'explorer ces 90% « d'ADN junk ». Leurs résultats et conclusions sont tout simplement révolutionnaires ! Selon eux, non seulement notre ADN est responsable de la construction de notre corps mais il sert également de stockage de données et de communication. Les linguistes Russes se sont aperçus que le code génétique, particulièrement celui qui est apparemment inutile à 90%, suit les mêmes règles que notre langage humain. Pour cela, ils ont comparé les règles de syntaxes (la manière dont les mots sont mis ensemble pour former les phrases), la sémantique (l'étude du sens des formes de langage) et les règles de grammaires basiques.

Ils se sont aperçus que les alcalis de notre ADN suivent une grammaire régulière et ont établi des règles semblables à celles de notre langage. Donc le langage humain n'est pas le fruit d'une coïncidence mais il est le reflet de notre ADN inhérent.

Le biophysicien et biologiste moléculaire Pjotr Garjajev et ses collègues ont également exploré le comportement vibrationnel de l'ADN. « Les chromosomes vivants fonctionnent exactement comme des ordinateurs solitoniques / holographiques utilisant le rayonnement laser de l'ADN endogène ». Ce qui signifie qu'ils ont réussi par exemple à moduler certains schémas fréquentiels avec un rayon laser et qu'ils ont avec celui-ci influencé la fréquence ADN et par conséquent l'information génétique par elle-même. Puisque la structure de base de l'ADN-paires alcalines et le langage (comme nous l'avons expliqué plus haut), sont de même structure, le décodage ADN n'est plus nécessaire.

On peut tout simplement utiliser les mots et les phrases du langage humain ! Ceci a été également prouvé de façon expérimentale ! La substance ADN vivante (dans les tissus vivants et non pas in-vitro) réagit toujours au langage modulé des rayons laser et même aux ondes radios, si on utilise les fréquences appropriées.

Cela explique finalement et scientifiquement pourquoi les affirmations, le training autogène, l'hypnose et autres peuvent avoir des effets aussi puissants sur les humains et leur corps. Il est tout à fait normal et naturel que notre ADN réagisse au langage. Alors que les chercheurs occidentaux coupent un gène unique à partir des brins d'ADN et qu'ils l'insèrent ailleurs, les Russes travaillent avec enthousiasme

sur des dispositifs qui peuvent influencer le métabolisme cellulaire grâce à des fréquences radio modulées et des fréquences de lumière afin de réparer les défauts génétiques.

Le groupe de recherche de Garjajev a réussi à prouver par exemple qu'avec cette méthode les chromosomes endommagés par les rayons X pouvaient être réparés. Ils ont même captés les schémas d'informations d'un ADN particulier et les ont transmis à un autre, donc ils ont reprogrammé les cellules d'un autre génome. Et ils ont transformés avec succès, par exemple, des embryons de grenouilles en embryons de salamandres simplement en transmettant des schémas d'informations d'ADN ! Ainsi toutes les informations ont été transmises sans aucun des effets secondaires et sans les problèmes rencontrés lorsqu'on coupe et que l'on réintroduit un gène unique d'ADN. Cela représente une révolution incroyable qui peut changer le monde et les sensations ! Tout ceci en impliquant simplement les vibrations et le langage au lieu de la procédure archaïque de découpage ! Cette expérience souligne l'immense pouvoir des ondes génétiques, ce qui a évidemment une plus grande influence sur la formation des organismes que le processus biochimique des séquences alcalines.

Les enseignants ésotériques et spirituels savent depuis toujours que notre corps est programmable par le langage, les mots et la pensée. C'est désormais prouvé et expliqué scientifiquement. Bien sûr la fréquence doit être correcte. Et c'est pourquoi tout le monde n'a pas autant de succès ni ne peut pas toujours le faire avec la même intensité. La personne individuelle doit travailler sur des processus intérieurs et sur la maturité afin d'établir une communication consciente avec l'ADN. Les chercheurs russes travaillent sur une méthode qui n'est pas dépendante de ces facteurs et qui marchera TOUJOURS, à condition que l'on utilise la bonne fréquence.

Mais plus la conscience individuelle est développée, moins il y aura besoin de ce genre de dispositif ! On peut obtenir soi-même ces résultats. Et la science arrêtera enfin de se moquer de telles idées en confirmant et en expliquant les résultats. Et ce n'est pas fini. Les scientifiques russes ont également trouvé que notre ADN pouvait provoquer des schémas déconcertants dans le vide, en produisant des vortex magnétisés ! Les vortex sont l'équivalent microscopique de ce que l'on appelle les ponts d'Einstein-Rosen situés dans le voisinage des trous noirs (laissés par l'effondrement d'une étoile calcinée). Il y a des connexions-tunnel entre des espaces totalement différents de l'univers au travers desquels les informations peuvent être transmises hors de l'espace et du temps.

L'ADN attire des bribes d'informations et les transmet à notre conscience. Ce processus d'hyper-communication est plus efficace en état de relaxation. Le stress, l'inquiétude ou bien un intellect hyperactif empêche une hyper-communication effective et les informations reçus peuvent être complètement déformées et inutiles.

Dans la nature, l'hyper-communication a été appliquée avec succès pendant des millions d'années. Le courant organisé de la vie dans le règne des insectes le prouve de façon spectaculaire. L'homme moderne ne le sait que sur le plan beaucoup plus subtil de « l'intuition ». Nous pouvons nous aussi en retrouver la pleine utilisation. Un exemple de la Nature : lorsqu'une reine est éloignée de sa colonie, la fonctionnement de celle-ci continue activement malgré tout conformément au plan. Mais si la reine est tuée, tout le travail de la colonie s'arrête. Aucune fourmi ne sait plus ce qu'elle doit faire. Apparemment la reine envoie également de très loin les « plans de fonctionnement » via la conscience de groupe de ses sujets. Elle peut être aussi loin qu'elle le désire, tant qu'elle est en vie. Chez l'homme l'hyper-communication se rencontre le plus souvent lorsque celui-ci a soudainement accès à des informations qui ne font pas partie de ses connaissances de base. Une telle hyper-communication est ensuite expérimentée en tant qu'inspiration ou intuition. Le compositeur Italien Guiseppe Tartini avait par exemple rêvé une nuit que le diable jouait du violon à ses côtés. Le matin suivant Tartini avait été capable de réécrire le morceau en entier de mémoire; il l'avait appelé la Sonate des Trilles du Diable.

Pendant des années, un infirmier de 42 ans rêvait d'une situation où il était relié à un savoir du genre CD-ROM. Des connaissances vérifiables dans tous les domaines inimaginables lui étaient alors transmises et il était capable de s'en souvenir le matin. Il y avait un tel flot d'informations qu'il semblait qu'une encyclopédie entière lui était transmise en une nuit. La majorité des faits relatés étaient hors de sa base de connaissance personnelle et donnaient des détails techniques qu'il ne connaissait absolument pas.

Lorsque survient l'hyper-communication, on peut observer ce phénomène particulier dans l'ADN et dans l'être humain. Les scientifiques russes ont irradié des échantillons d'ADN avec une lumière laser. Un schéma ondulatoire typique s'est formé sur l'écran. Lorsqu'ils ont retiré l'échantillon d'ADN, le schéma ondulatoire n'a pas disparu, il est resté sur l'écran. De nombreuses expériences de contrôle ont montré que le schéma provenait encore de l'échantillon qui avait été retiré et que le champ énergétique semblait rester de lui-même. L'effet est appelé maintenant l'effet ADN fantôme.

On suppose que l'énergie qui vient hors de l'espace et du temps s'écoule toujours au travers des vortex activés après que l'ADN ait été retiré. Les effets secondaires, que l'on rencontre le plus souvent en hyper-communication et également chez les êtres humains, sont des champs électromagnétiques inexplicables dans le voisinage des personnes concernées. Les appareils électroniques comme les lecteurs de CD et autres peuvent être perturbés et cesser de fonctionner pendant des heures. Lorsque le champ électromagnétique se dissipe lentement, les appareils se remettent à fonctionner normalement. De nombreux guérisseurs et médiums connaissent cet effet dans leur travail. C'est lorsque l'atmosphère et l'énergie sont les meilleures qu'il peut être très frustrant de voir que l'appareil d'enregistrement cesse de fonctionner et d'enregistrer exactement à ce moment-là. Et des allumages et des extinctions répétés après cette période n'en restaureront pas encore la fonctionnalité, mais le matin suivant tout sera redevenu normal.